

Projet KOBO : bilan des activités et retour sur les expériences de travailleur.euse.s de quartier de l'équipe de sensibilisation

Par Isabelle Ruelland, Céline Coulombe, Kaoutar Bourgal,
Camille Martinez, Nora Bouguezour

Avec le soutien de Martine Dubé

Remerciements

Aux travailleur.euse.s de quartier pour leur engagement dans ce projet. Sans votre implication et votre passion pour la pratique de sensibilisation communautaire, le projet n'aurait pas pu voir le jour.

Aux organisateurs communautaires pour leur soutien continu dans la mise en œuvre et le développement du projet. Merci spécial à Martine Dubé, pour sa douce patience devant nos questions et sa belle capacité à nous expliquer le pourquoi du comment.

Aux organismes communautaires pour leur appui continu à la population dès le premier jour de la pandémie et pour leur collaboration tout au long du projet.

Marie-Ève Giroux, Danielle Thériault et Lourdes Rodriguez del Barrio pour leur ouverture et leur confiance dans la réalisation de cette démarche collective.

Martin Carpentier, pour son appui dans l'appropriation de l'outil KOBO et sa présence assidue dans les différents espaces collectifs.

Annie Sapin-Leduc, Camille de La Vega et Maeve Hauteceur pour leur contribution à l'élan de départ et au déploiement du projet.

Table des matières

Introduction.....	3
1. Implantation du projet et mode de coordination.....	4
1.1 L'élaboration de KOBO	4
1.1.1. La cocréation du formulaire KOBO	4
1.1.2. La validation du formulaire par quartier et la formation des travailleur.euse.s de quartier	5
1.1.3. Le soutien technique dans l'appropriation des outils technologiques avec le milieu communautaire	5
1.1.4. La co-construction des rapports	6
1.2 L'évolution du projet.....	6
1.2.1. Le comité opérationnel.....	6
1.2.2. Les premiers résultats et leur diffusion	7
1.2.3. L'accompagnement de la pratique, le soutien technique et le suivi personnalisé	7
1.2.4. Le rapport bilan de mi-parcours	7
1.2.5. Les recommandations de mi-parcours	8
1.2.6. L'évolution des rapports.....	8
1.3 Les « 3 c » de l'implantation du projet et du mode de coordination	8
2. Le travail de quartier	10
2.1 L'organisation de la pratique	10
2.1.1. Les lieux ciblés.....	11
2.1.2. Les différentes missions	11
2.2 L'utilisation de KOBO sur le terrain.....	13
2.3 Regards sur les difficultés vécues dans les quartiers.....	13
2.4 La communauté de pratique KOBO	14
2.5 Les « 3 c » de la pratique des travailleur.euse.s de quartier.....	15
3. Le travail de collaboration avec les organismes communautaires	16
3.1 La collecte de données KOBO	17
3.2 Les « 3 c » du travail de la collaboration avec les organismes communautaires.....	17

Introduction

Ce document propose un bilan des activités et un retour sur les expériences des travailleur.euse.s de quartier de l'équipe de sensibilisation du CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal (CIUSSS NIM). Il a pour objectifs de :

- Synthétiser les activités réalisées par le CIUSSS NIM dans le cadre du projet KOBO en identifiant les forces et les défis.
- Documenter les expériences des travailleur.euse.s de l'équipe de sensibilisation du CIUSSS NIM ainsi que les pratiques prometteuses sur le plan de la sensibilisation de proximité.
- Contribuer à l'amélioration des pratiques des travailleur.euse.s de quartier lors de prochains projets.
- Mettre en valeur l'aspect humain du projet dans lequel s'inscrit le travail réalisé par les travailleur.euse.s de quartier.

Ce bilan repose sur une analyse croisée d'informations recueillies dans le cadre de l'accompagnement de l'implantation du sondage KOBO mené par le Comité de suivi composé de Céline Coulombe (cheffe de service intérimaire, équipe de sensibilisation COVID), Isabelle Ruelland (chercheuse, Centre InterActions) et Kaoutar Bourgal (assistante de recherche, Centre InterActions) entre mars et juin 2021. Ces informations ont été recueillies lors des échanges avec les travailleur.euse.s de quartier de l'équipe de sensibilisation du CIUSSS NIM, lors des suivis téléphoniques et de terrain, ainsi que dans les rencontres de la communauté de pratique. Le bilan se base également sur les rapports hebdomadaires issus des données KOBO et sur les échanges qui ont eu lieu au cours des rencontres du Comité de suivi et du Comité opérationnel élargi du projet KOBO, regroupant des organisateur.trice.s communautaires des quartiers du CIUSSS NIM, la chercheuse et l'assistante de recherche, ainsi qu'un représentant de la Croix-Rouge canadienne. Le bilan présente finalement des portraits des travailleur.euse.s de quartier. Ces portraits sont issus d'entretiens de type « voxpop » s'inspirant de la méthode « photovoix » réalisées par Kaoutar Bourgal dans le cadre d'un stage de maîtrise en vue de documenter les expériences de travail en sensibilisation de ces travailleur.euse.s.

L'ensemble des activités menées dans le cadre de ce bilan est sous la responsabilité d'Isabelle Ruelland et de Céline Coulombe en collaboration avec Kaoutar Bourgal.

1. Implantation du projet et mode de coordination

1.1 L'élaboration de KOBO

KOBO est un outil numérique disponible en Open Source qui permet de collecter des données à travers des formulaires pouvant être remplis n'importe où, à n'importe quel moment et sur n'importe quel support numérique (tablette, cellulaire, etc.). Dans notre cas, les travailleur.euse.s de quartier déployé.e.s sur le terrain ont été équipé.e.s d'iPad pour faire remplir des questionnaires personnalisés pour chaque quartier, aux citoyen.ne.s rencontré.e.s. Une fois les formulaires remplis, les données sont transmises en ligne et des rapports automatiques sont générés. Il est aussi possible d'exporter ces données en plusieurs formats. Nous avons choisi le format .xls (Excel) pour compiler les informations recueillies par les travailleur.euse.s de quartier sur le terrain. À partir de ce format, il était alors possible d'effectuer des analyses pertinentes et ciblées, et de les découper par période, afin de connaître les principales problématiques rencontrées par les citoyen.ne.s en contexte de pandémie. Les rapports produits à partir de ces données avaient pour objectifs de :

Mieux comprendre les besoins d'informations et les réalités des citoyen.nes dans un contexte de pandémie

Adapter en continu les interventions de sensibilisation et d'éducation populaire en prévention/promotion de la santé

Documenter, valoriser et collectiver la richesse du travail de sensibilisation fait par les travailleur.euse.s communautaires et les travailleur.euse.s de quartier du CIUSSS NIM

1.1.1. La cocréation du formulaire KOBO

Le projet KOBO est né de l'idée de créer un sondage pour renforcer la sensibilisation populationnelle afin de contribuer à freiner la propagation de la COVID-19. La création du sondage a nécessité une collaboration étroite entre le CIUSSS NIM, le Centre InterActions, le milieu communautaire et la Croix-Rouge canadienne, pour adapter les questions aux particularités de chacun des quartiers du territoire du CIUSSS NIM. De plus, l'implication des organisateur.trice.s communautaires a permis d'ajuster le questionnaire aux besoins des milieux avec plus de précision.

Au départ, Camille de La Vega (assistante de recherche, Centre InterActions) a aidé Céline Coulombe (cheffe de service intérimaire, équipe de sensibilisation COVID) à réaliser l'aspect technique du projet en créant un questionnaire destiné à être utilisé sur tout le territoire du CIUSSS NIM. Ce travail s'est fait avec l'apport important de la cellule de crise Ahunatic-Cartierville, le soutien d'organisateur.trice.s communautaires du CIUSSS NIM ainsi que la Croix-Rouge canadienne.

Ce questionnaire s'est inspiré des trois sondages déployés sur le territoire pendant la seconde vague de la COVID-19 et a ensuite été adapté à la réalité de la troisième vague.

1.1.2. La validation du formulaire par quartier et la formation des travailleur.euse.s de quartier

Le sondage a été présenté et proposé en janvier 2021 à l'ensemble des organisateur.trice.s communautaires des cinq quartiers du CIUSSS NIM (Ahuntsic-Bordeaux-Cartierville, Saint-Laurent, Montréal-Nord, Villeray, Petite-Patrie) durant les rencontres des groupes de travail du projet KOBO. Le Centre InterActions a joué un rôle dans la construction et le déploiement du questionnaire en accompagnant les quartiers dans l'éventuelle adaptation des questions propres à chaque territoire. Des conseils étaient aussi partagés aux différents territoires dans la formulation des questions additionnelles en plus d'offrir un soutien technique. L'intégration de ces outils par les travailleur.euse.s de quartier et les intervenant.e.s communautaires s'est d'abord fait sans équipement informatique afin de les familiariser davantage avec le processus relationnel de la sensibilisation citoyenne et communautaire.

Les formations des travailleur.euse.s de quartier ont débuté à la fin février 2021 et ont été réalisées par Céline Coulombe (CIUSSS NIM), en co-animation avec deux assistantes de recherche qui se sont succédées, Camille de La Vega et puis Kaoutar Bourgal (Centre InterActions), avec la collaboration de Martin Carpentier (Croix-Rouge canadienne). Ces formations ont eu pour but de guider les travailleur.euse.s de quartier dans l'intégration et l'appropriation de l'outil KOBO dans les interventions de sensibilisation (en mode conversation et non en mode sondage).

Au début du mois de mars 2021, le projet KOBO se concrétise par la formation de travailleur.euse.s de quartier du CIUSSS NIM et surtout, avec l'arrivée de plusieurs iPad permettant d'équiper aussi bien les travailleur.euse.s de quartier de l'équipe du CIUSSS NIM que les intervenant.e.s communautaires faisant de la sensibilisation. Décidée à apporter son soutien dans la réalisation de ce projet et dans la perspective de lutter contre la propagation de la COVID-19, la Croix-Rouge canadienne se dote aussi, en mai 2021, d'agent.e.s de sensibilisation afin de compléter des questionnaires dans d'autres quartiers de la région de Montréal.

1.1.3. Le soutien technique dans l'appropriation des outils technologiques avec le milieu communautaire

Dans certains quartiers, les organismes communautaires ont mis sur pied des projets de sensibilisation en intégrant l'outil KOBO dans leurs pratiques. Ils se sont dotés d'intervenant.e.s en sensibilisation pour faire compléter des formulaires KOBO afin de mieux comprendre les besoins et réalités des personnes. Dans d'autres quartiers, il a été nécessaire d'apporter un suivi et un soutien plus continu afin de permettre l'intégration d'un maximum de partenaires du milieu communautaire. À cet effet, certain.e.s travailleur.euse.s de quartier du CIUSSS NIM se sont retrouvé.e.s à faire de la sensibilisation en binôme pour accompagner les intervenant.e.s communautaires (des organismes) souhaitant participer activement au projet, notamment lorsque l'appropriation de l'outil numérique constituait un défi important.

Kaoutar (assistante de recherche, Centre InterActions) a assuré le soutien technique aux travailleur.euse.s de quartier et aux partenaires du milieu communautaire, pour les accompagner dans l'appropriation de ces outils. En parallèle, la co-construction des rapports à partir des données collectées a débuté fin mars, notamment pour découvrir les retombées des informations recueillies dans les quartiers mais également, pour orienter la pratique des travailleur.euse.s de quartier dans leurs missions de sensibilisation.

1.1.4. La co-construction des rapports

Au cours des rencontres hebdomadaires du Comité de suivi (Céline, Isabelle et Kaoutar), deux types de rapports ont été créés : un rapport informatif [**Annexe 1 – Exemple rapport informatif**] composé de toutes les données détaillées et destiné au niveau local (vers les cellules de crise 1) en étroite collaboration avec les organisateur.trice.s communautaires ; et un rapport convivial [**Annexe 2 – Exemple rapport convivial**], destiné aux travailleur.euse.s de quartier et aux intervenant.e.s communautaires, afin de mettre en évidence la portée des résultats de leur travail de sensibilisation et des efforts fournis. Finalement, ces rapports ont permis de cibler les principales difficultés rencontrées par les citoyen.ne.s pour pouvoir agir en conséquence et proposer des pistes d'interventions aux travailleur.euse.s de quartier et intervenant.e.s communautaires dans leur rôle de sensibilisation auprès des personnes rencontrées. Ces dernier.ères ont pu être en mesure de fournir des informations pertinentes pour accompagner les personnes à identifier les ressources gouvernementales, sociales et communautaires existantes.

1.2 L'évolution du projet

1.2.1. Le comité opérationnel

Le comité opérationnel a été mis en place en novembre 2020 pour soutenir la coordination du déploiement des missions de sensibilisation et coordonner le déploiement de l'outil KOBO. Il était composé des organisateur.trice.s communautaires de chaque quartier et d'autres acteurs clés. Ce comité se rencontrait de manière hebdomadaire. Pour le volet KOBO et son implantation, il s'agissait d'un comité opérationnel élargi auquel se joignaient le Centre InterActions, ainsi que la Croix-Rouge canadienne et qui se rencontrait ponctuellement pour que les expertises soient mises à contribution dans la réussite du projet et dans la réalisation du bilan du processus d'implantation à la mi-avril 2021.

Zoom sur les rencontres du comité opérationnel élargi qui ont eu lieu de décembre 2020 à avril 2021

- **14 décembre 2020** : Intégration des représentant.e.s du Centre InterActions, Annie Sapin-Leduc, Maeve Hautecoeur et Camille de la Vega - Isabelle Ruelland et Kaoutar Bourgal ont ensuite pris le relais - et d'un représentant de la Croix-Rouge canadienne, Martin Carpentier. Présentation et bonification du projet KOBO à déposer à la haute direction du CIUSSS NIM, présentation d'un état de situation sur l'utilisation de KOBO par trois projets communautaires durant l'automne 2020, identification des forces, faiblesses, risques et opportunités pour élaborer le plan de travail pour soutenir le déploiement de la deuxième version de KOBO.
- **21 décembre 2020** : Analyse des trois questionnaires qui ont eu cours à l'automne pour les fusionner en un seul et ajouter de nouvelles questions, dont celles sur la vaccination. Stratégies mises en place pour concrétiser les partenariats avec les différentes cellules de crise des quartiers avec la collaboration de l'équipe d'organisation communautaire.
- **21 janvier et 4 février 2021** : État d'avancement des travaux de déploiement (rencontres avec les cellules de crise, formation des intervenant.e.s au KOBO, acquisition des iPads, etc.), présentation d'outils de suivi élaborés par le Centre InterActions.
- **15 avril 2021** : Fin du mandat du comité opérationnel élargi ; bilan des travaux de déploiement ; bons coups, souligner les contributions, les leçons tirées de l'expérience.

1 Espace de concertation intersectoriel créé en réponse à la pandémie de COVID-19 pour venir en aide aux populations vulnérables et pour soutenir les organismes communautaires qui offrent des services essentiels à ces populations.

1.2.2. Les premiers résultats et leur diffusion

À l'occasion de la troisième rencontre du comité opérationnel élargi, une première version du schéma des acteurs du projet KOBO [**Annexe 3**], ainsi qu'un diagramme de Gantt [**Annexe 4**] pour définir les principales étapes réalisées et à venir ont été présentés et validés par le comité. Cette première rencontre a permis de faire le point sur l'état d'avancement du projet et les prochaines étapes, de présenter pour bonification le schéma des acteurs et gouvernance du projet KOBO, de planifier d'autres formations, et enfin, de discuter des stratégies de communication des données recueillies.

Les rapports étaient diffusés de manière ciblée dans deux types de canaux : un dossier drive nommé « Comité KOBO-2021 », incluant tous les éléments reliés au projet et son organisation, ainsi que les rapports informatifs et conviviaux (accessibles aux acteurs du comité opérationnel élargi) ; et un autre dossier drive nommé « KOBO hebdo-rapports » comprenant les rapports conviviaux à destination des travailleur.euse.s de quartier et des intervenant.e.s communautaires remplissant les formulaires KOBO sur le terrain.

1.2.3. L'accompagnement de la pratique, le soutien technique et le suivi personnalisé

Des suivis téléphoniques ont été faits afin de : vérifier que tout se passait correctement pour les travailleur.euse.s de quartier ; les accompagner en cas de questionnement ou de problème technique ; leur transmettre des informations sur le projet ainsi que sur les prochaines étapes ; et sur les prochaines étapes. Une communauté de pratique a aussi vu le jour, se rencontrant aux deux semaines, afin de permettre, aux travailleur.euse.s de quartier et tous les autres intervenant.e.s impliqué.e.s dans le projet, d'échanger : leurs trucs et astuces sur l'utilisation de l'outil KOBO dans la sensibilisation; tirer profit de l'expérience des collègues; voir les portraits et analyses réalisés grâce aux sondages KOBO; et adapter les interventions de sensibilisation aux besoins des citoyen.ne.s. En parallèle, un accompagnement de la pratique auprès du milieu communautaire s'est fait, avec les organismes CARI Saint-Laurent et le Centre communautaire Bon Courage, afin de permettre une bonne intégration de l'outil au niveau technique (utilisation de l'iPad, installation des URL vers les formulaires KOBO, etc.). Cela a été réalisé en concertation avec les organisateur.trice.s communautaires par des rencontres organisées auprès des organismes, et/ou de manière personnalisée avec les intervenant.e.s communautaires nécessitant un soutien technique plus approfondi avant d'aller sur le terrain.

1.2.4. Le rapport bilan de mi-parcours

Une présentation des résultats de mi-parcours au comité de direction du CIUSSS NIM par Céline et Isabelle a été réalisée sous forme de rapport bilan territorial [**Annexe 5 - Rapport bilan mi-parcours**]. Après six semaines sur le terrain, ce sont près de 3600 formulaires qui avaient été remplis par les travailleur.euse.s de quartier en date du 4 mai 2021.

1.2.5. Les recommandations de mi-parcours

À la suite de l'analyse et du bilan de mi-parcours réalisés conjointement avec l'équipe du CIUSSS NIM et le Centre InterActions, certaines recommandations ont été formulées et présentées au comité de direction, soit :

- Pérenniser la pratique de proximité et de sensibilisation des travailleur.euse.s de quartier afin de maintenir une communication bienveillante avec les citoyen.ne.s du territoire à long terme et ce, en étroite collaboration avec les partenaires communautaires.
- Poursuivre et amplifier la synergie entre les différents projets de sensibilisation sur le territoire en collaboration avec la recherche sociale pour continuer de faciliter les analyses croisées des données, le transfert de connaissances et le rayonnement montréalais des initiatives citoyennes soutenues par le CIUSSS NIM en contexte de pandémie.

1.2.6. L'évolution des rapports

L'une des forces du projet sa dimension évolutive, pouvoir s'adapter en temps réel aux réalités pandémiques qui peuvent changer rapidement. Au cours du mois de juin, les rapports KOBO ont connu des ajustements, notamment pour mieux mettre en exergue les chiffres relatifs à la vaccination, mais aussi pour obtenir d'autres informations essentielles. En effet, des informations, comme le moyen d'entrée en contact avec les personnes et sur le nombre de doses de vaccin reçues par le.la citoyen.ne, nous ont amené à ajouter d'autres sections au formulaire initialement déployé en mars 2021 **[Annexe 1 – Exemple rapport informatif]**.

1.3 Les « 3 c » de l'implantation du projet et du mode de coordination

Qu'est-ce qu'on conserve ?

- L'harmonisation d'un outil de sondage efficace pour à la fois couvrir tous les quartiers, faciliter la collecte et l'analyse comparative des données tout en respectant les spécificités de chacun.
- La formation des intervenant.e.s (communautaire et CIUSSS) à l'approche prônée en sensibilisation tout en intégrant KOBO comme outil de travail dans un but d'éducation populaire et de cueillette de données. Une formation à la fois théorique et technique qui outille rapidement les intervenant.e.s pour que les interventions aient du sens dans un contexte pandémique.
- L'importance de la concertation pour établir un questionnaire propre aux besoins d'information sur la population de chaque quartier dans sa singularité.
- Le suivi personnalisé (notamment par téléphone), un moment apprécié des travailleur.euse.s de quartier.
- Les stratégies de diffusion mises en place aussi bien pour les travailleur.euse.s de quartier, le comité opérationnel que pour la direction du CIUSSS NIM.

- L'engagement des membres de l'équipe d'organisateur.trice.s communautaires qui ont mis à profit les relations avec les partenaires communautaires au bénéfice du projet.
- Le comité opérationnel et le comité opérationnel élargi comme espace de mise en commun des expertises intersectorielles pour une action collective porteuse.
- La fréquence hebdomadaire des rencontres du comité opérationnel qui facilitent le suivi en temps réel des avancées et des adaptations à mettre en place.
- L'implication du Centre InterActions et de la Croix-Rouge canadienne pour accompagner et faciliter le déploiement.

Qu'est-ce qu'il faut cesser ou modifier ?

- Avoir des échanges et des actions plus récurrents avec les acteurs du milieu communautaire : notamment au niveau de l'appropriation de l'outil et du soutien technique.

Qu'est-ce qu'il faut créer ?

- Un soutien plus personnalisé pour intégrer l'outil KOBO de manière plus homogène dans les interventions de sensibilisation. Le soutien technique de Kaoutar a mis en relief le besoin de soutien des travailleur.euse.s de quartier.
- Une partie du soutien a aussi été faite dans les réunions d'équipe des travailleur.euse.s de quartier et en soutien individuel par la cheffe de service, mais il apparaît que les fluctuations dans les questionnaires remplis auraient peut-être été moins importantes avec un soutien plus soutenu et personnalisé aux travailleur.euse.s de quartier.
- Intégrer des mises en situation dans la formation pour favoriser une appropriation plus rapide de l'outil et de l'iPad.
- Intégrer du parrainage par les travailleur.euse.s de quartier les plus habiles vers leurs collègues moins à l'aise.
- Développer des modes de reconnaissance explicites de l'engagement continu d'organismes communautaires dans les différents quartiers.
- Réunir les acteurs ayant mis en place des approches de proximité (brigade, sensibilisation communautaire, etc.) durant la pandémie pour réfléchir au devenir de ces pratiques et favoriser l'action complémentaire et concertée sur le long terme en vue de répondre aux besoins émergents des populations.

2. Le travail de quartier

2.1 L'organisation de la pratique

Les travailleur.euse.s de quartier ont été recruté.e.s via la plateforme "Je contribue". Sur 44 personnes formées, nous avons eu jusqu'à 30 personnes simultanément en activité. Pour une moyenne qui était généralement de 25. Leurs disponibilités variaient selon la période de l'année. La majorité de l'équipe de sensibilisation est jeune et encore étudiante. La plupart travaillent à temps partiel (entre 10h et 20h par semaine) pendant les périodes de cours et à temps plein (5 jours par semaine, soit entre 20h et 30h par semaine) pendant les congés scolaires. Un 1/3 cumule plusieurs emplois en même temps, ou sont en stage en parallèle.

Les travailleur.euse.s de quartier toutes et tous ont été formé.es à l'approche de sensibilisation communautaire « par et pour les citoyen.ne.s » par Céline Coulombe afin de :

- Comprendre le pourquoi des gestes barrières, et leur application sécuritaire.
- Connaître les ressources de quartier disponibles.
- Reconnaître l'importance du dépistage en cas de symptômes ou de contact avec une personne positive à la COVID-19.
- Expliquer simplement les types de vaccins et l'importance de la vaccination pour réduire les risques associés à la COVID-19.
- Accompagner les citoyen.ne.s dans leurs hésitations en les écoutant et en répondant à leurs questions.

Le travail de sensibilisation se réalise par « mission ». Une mission correspond au déploiement d'une équipe sur le terrain. Les missions se déroulent du lundi au dimanche, 7 jours sur 7. Il y a eu une diversité de missions qui ont évolué avec la pandémie et les saisons. Deux types de missions avaient lieu sur le terrain :

- Une mission de sensibilisation (plus générale) ou de démarchage (pour la promotion d'une clinique) qui se fait généralement à 2 personnes.
- Une mission de soutien à l'équipe de vaccination qui compte 3 personnes. Ils sont 4 lorsqu'aucun organisateur.trice communautaire n'est sur place (Ex. : lieux de culte). Être 3 ou 4 leur permet d'aider l'équipe sur place, tout en faisant du démarchage aux alentours de la clinique lorsque la fréquentation est moindre.

Le nombre de missions par jour est déterminé par le nombre de travailleur.euse.s de quartier disponibles, ainsi que par les besoins du CIUSSS en clinique de vaccination et en démarchage. La couverture par quartier (nombre de missions par secteur) est proportionnelle à certains chiffres-clés qui changent au fil du temps : entre novembre et mars, il s'agissait du nombre de cas et foyers d'éclotions et depuis mars, le pourcentage de vaccination est aussi pris en compte tout en restant attentifs aux lieux d'éclotion.

Camille Martinez (coordinatrice à la planification, équipe de sensibilisation COVID) travaille avec les organisateur.trice.s communautaires pour créer des trajets à travers les quartiers. Les travailleur.euse.s font également preuve d'une grande autonomie et se promènent en fonction de la fréquentation des lieux en s'adaptant aux conditions quotidiennes. Les horaires des missions changent en fonction de la fréquentation des lieux visités par les citoyen.ne.s (parcs, métros, centres commerciaux). Les heures de déploiement et les trajets ont beaucoup évolué en fonction des saisons, des températures et des activités de proximité.

Les missions de porte à porte sont généralement d'une durée de 3 heures, souvent en partenariat avec d'autres organismes communautaires (Centre Bon Courage, CARI). Les missions de démarchage durent entre 4 et 5 heures, tandis que les missions auprès des cliniques de vaccination prennent généralement la journée (de 8 à 10 heures).

2.1.1. Les lieux ciblés

- Métros
- Centres communautaires et activités de quartier (distributions alimentaires, distributions de matériel scolaire, activités jeunesse, activités parascolaires, BBQ, événements sportifs)
- Logements privés (porte à porte)
- Milieux scolaires
- Lieux publics (rues, parcs, marchés, centres commerciaux)
- Usines de transformation alimentaire (en raison du grand nombre de personnes en situation d'immigration récente).
- Centres religieux, appui des leaders religieux
- HLM pour personnes âgées et familles
- Cliniques de vaccinations en sites fixes (de décembre à mars)
- Cliniques de vaccination éphémères (depuis mars)

2.1.2. Les différentes missions

Ce sont 1017 missions qui ont été organisées depuis le 19 novembre (chiffre en date du 30 août 2021). Nous avons commencé avec 2 à 4 missions par jour avant Noël 2020, puis jusqu'à 8 missions en janvier et février, pour atteindre un palier de 9 par jour en mars 2021. Depuis, nous sommes sur une moyenne de 6 missions quotidiennes, car les cliniques de vaccination demandent davantage de ressources, avec 3 ou 4 personnes contre 2 pour les missions de sensibilisation et démarchage. Cela représente environ 750 heures de terrain aux deux semaines².

² Le nombre de personnes rejointes dépend aussi de la période. Par exemple, le nombre de citoyen.ne.s rejoint.e.s diminue à mesure que la couverture vaccinale augmente.

NOMBRE DE MISSIONS ET D'HEURES SUR LE TERRAIN ENTRE LE 1^{ER} DÉCEMBRE 2020 ET LE 31 AOÛT 2021 DE L'ÉQUIPE DE SENSIBILISATION DU CIUSSS NIM :

	Ahuntsic	Villeray	Petite*Patrie	Saint-Laurent	Ahunatic-Cartierville	Montréal- Nord	Total
Décembre +- 13 TQ	Mise en place de l'équipe de formations						
Nb de missions	17	13	16	4	5	5	60
Nb d'heures	57	50.5	53	13	21	15	209.5
Janvier +- 17 TQ	Sensibilisation sans Kobo						
Nb de missions	21	12	8	4	3	5	53
Nb d'heures	60.5	36	24	12	12	20	164.5
Février +- 19 TQ	Vaccination en cliniques fixes. Début de vaccination en clinique éphémère HLM						
Nb de missions	16	8	3	11	10	18	66
Nb d'heures	48	24	9	42	41	80	244
Mars +- 20 TQ	Poursuite vaccination en HLM et milieux communautaires. Début de Kobo sur terrain en mars						
Nb de missions	19	17	13	12	8	13	82
Nb d'heures	85.5	68	58.5	54.5	31	69.5	367
Avril +- 20 TQ	Début vaccination éphémère pour la population						
Nb de missions	19	20	15	41	26	42	163
Nb d'heures	63.5	95	48	151.5	100.5	188.5	647
Mai +- 25 TQ	2 ^e doses HLM						
Nb de missions	24	13	14	63	18	30	162
Nb d'heures	115.5	69	65.5	264.5	89	140	743
Juin +- 30 TQ	Ouverture de la vaccination à l'ensemble des populations majeures						
Nb de missions	43	18	15	38	18	42	174
Nb d'heures	233	96.5	75	184	103	233	924.5
Juillet +- 26 TQ	Ouverture de la vaccination aux 12+						
Nb de missions	18	1	5	67	19	42	152
Nb d'heures	99	7	12	354.5	93	263.5	829
Août +- 23 TQ	Cibler les jeunes et les parents en prévision de la rentrée scolaire						
Nb de missions	7	9	1	30	28	30	105
Nb d'heures	56.5	62	3	182.5	167.5	142.5	614
Total							
Nb de missions	184	111	90	270	135	227	1017
Nb d'heures	818.5	508	348	1258.5	658	1152	4743

2.2 L'utilisation de KOBO sur le terrain

Depuis la fin de l'hiver, les travailleur.euse.s de quartier possèdent un iPad par lequel ils.elles accèdent aux formulaires KOBO. Le lien vers le formulaire KOBO du quartier parcouru est à leur disposition dans leurs fiches de missions disponibles sur leur horaire (par exemple, le KOBO de Montréal-Nord pour les missions à Montréal-Nord, etc.). En fonction de la discussion que les travailleur.euse.s de quartier développent avec les citoyen.ne.s, ils.elles remplissent un KOBO pendant ou après l'échange. Ils.elles remplissent uniquement les champs correspondant aux sujets abordés avec le/la citoyen.ne. **C'est la discussion qui détermine le nombre et la qualité des champs remplis et non le questionnaire qui rythme la discussion.** Ceci pour éviter l'effet « liste » qui diluerait l'information de sensibilisation et comporterait le risque que les citoyen.ne.s se désintéressent de l'échange s'ils.elles ont l'impression de passer à travers un questionnaire. Cependant, certaines questions peuvent servir de phrase d'approche : « Êtes-vous vaccinés ? », « Rencontrez-vous des difficultés relatives au COVID ? », etc. Via l'iPad, les travailleur.euse.s de quartier peuvent également avoir accès aux ressources correspondant aux besoins évoqués par la/le citoyen.ne (ex. : difficultés rencontrées). Le formulaire KOBO permet aussi de prévoir, une semaine à l'avance, le type de ressources nécessaires selon les secteurs.

NOMBRE DE FORMULAIRES KOBO REMPLIS PAR QUARTIER ET AU TOTAL DU 15-03-2021 AU 30-08-2021

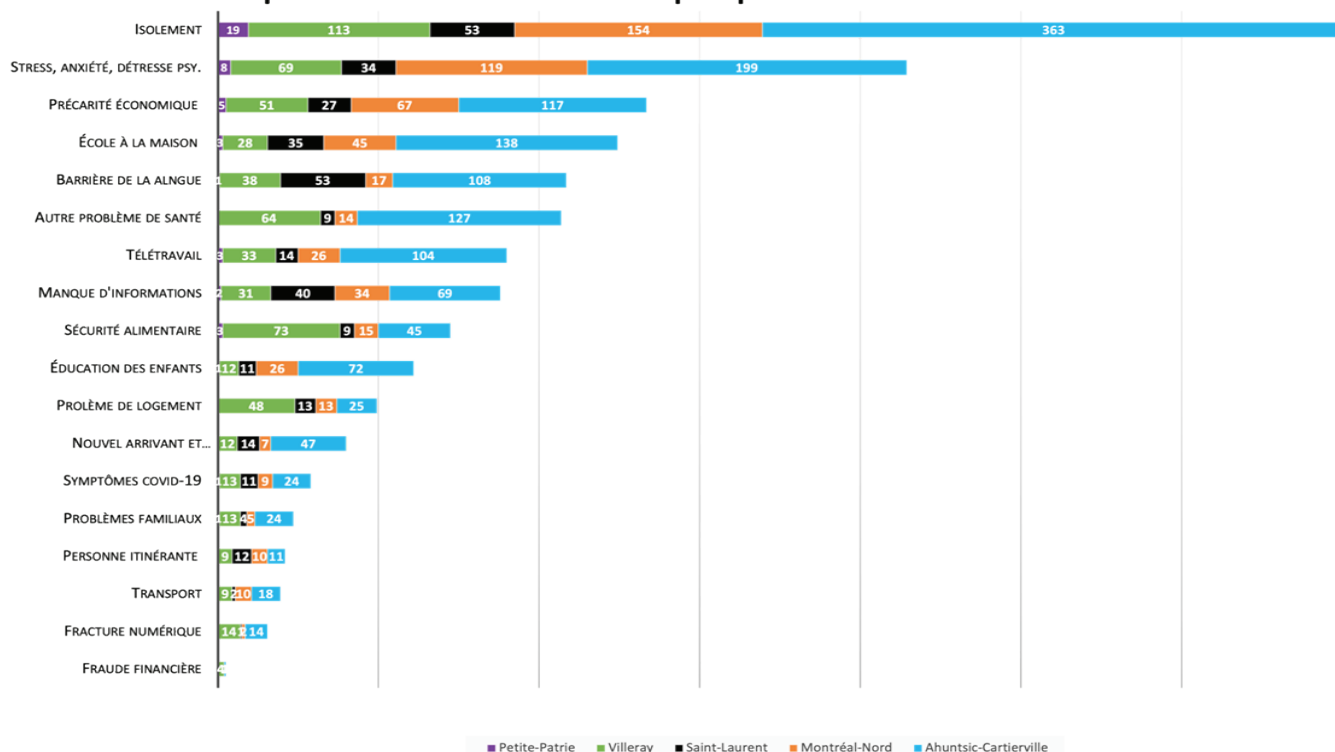
	Ahuntsic Cartierville	Saint- Laurent	Montréal- Nord	Villeray	Petite-Patrie	Total
Nb de formulaires KOBO remplis	4213	2682	1909	1862	91	1057

2.3 Regards sur les difficultés vécues dans les quartiers

Au total, sur les 5431 personnes ayant répondu à la question concernant les difficultés, 3097 ont été répertoriées, et 2334 personnes ont répondu « Aucune difficulté ». En général, les trois principales difficultés mentionnées par quartier et dans tout le territoire du CIUSSS NIM depuis le début du lancement des formulaires KOBO [soit du 15-03-2021 jusqu'au 30-08-2021] sont :

- L'isolement (702 réponses réponses)
- Le stress, l'anxiété et la détresse psychologique (429 réponses)
- La précarité économique (267 réponses)

Principales difficultés mentionnées par quartier entre le 15-03-2021 et le 30-08-2021



Ces difficultés sont allées en diminuant à partir du bilan de mi-parcours, en alternant avec les difficultés liées à l'école à la maison (249) et le télétravail (180). La barrière de la langue est restée présente de manière régulière et en fonction des secteurs visités par les travailleur.euse.s de quartier ; principalement à Ahuntsic-Cartierville (108) et Saint-Laurent (53). Les personnes rencontrées sur l'ensemble du territoire mentionnent aussi souvent des difficultés liées à d'autres problèmes de santé (214). Enfin, le manque d'information faisait également partie des difficultés évoquées fréquemment par les personnes de l'ensemble du territoire (176).

2.4 La communauté de pratique KOBO

La première communauté de pratique s'est tenue le mardi 27 avril, dans le but d'échanger les trucs et astuces pour l'utilisation du sondage KOBO et pour le travail de sensibilisation, de tirer profit de l'expérience des collègues, de prendre connaissance des portraits et des analyses réalisés grâce aux sondages KOBO pour adapter les interventions de sensibilisation aux besoins des citoyen.ne.s. Dans un premier temps, la communauté de pratique a permis d'échanger entre travailleur.euse.s de quartier, et intervenant.e.s du milieu communautaire avec l'animation de Céline Coulombe (CIUSSS NIM) et le soutien de Kaoutar Bourgal (Centre InterActions). Ces échanges ont favorisé le partage de moyens pour accéder à certains endroits comme les grands blocs d'appartements, mais aussi pour s'entraider, pour partager des moyens d'aborder certain.e.s citoyen.ne.s dans divers contextes (supermarchés, métro...), lieux (en fonction de la dynamique de chaque quartier), et en fonction du moment (semaine, fin de semaine...) ; ainsi que pour partager des idées pratiques.

Dans un second temps, les rapports de données KOBO ont fait l'objet d'une présentation auprès des personnes qui assistaient à la communauté de pratique. L'analyse des données recueillies avec KOBO et les échanges en communauté de pratique ont fait ressortir le besoin d'en savoir plus sur les ressources existantes et pertinentes pour répondre aux besoins des citoyen.ne.s. (identifiés par les travailleur.euse.s de quartier et les difficultés rencontrées dans les rapports KOBO). Des intervenant.e.s de certaines ressources du CIUSSS ainsi que des organismes communautaires ont alors été invités pour faire connaître leurs services. Par exemple, Jenny Gonzalez, travailleuse sociale, du CIUSSS a présenté le fonctionnement de l'accueil psychosocial des CLSC et Maddy Lespinasse, adjoint à la direction au Carrefour Jeunesse Emploi Ahuntsic-Bordeaux-Cartierville, a présenté les ressources en employabilité de son organisme. La dernière communauté de pratique s'est déroulée le mardi 8 juin 2021.

2.5 Les « 3 c » de la pratique des travailleur.euse.s de quartier

Qu'est-ce qu'on conserve ?

- L'approche de sensibilisation communautaire par et pour les citoyen.ne.s.
- L'équipement technologique tel que l'iPad qui facilite l'intervention (recherche de ressources, prise de rendez-vous sur Clic Santé, etc.).
- L'horaire 7/7 qui permet de rejoindre plus de personnes.
- La collaboration avec les organisateur.trice.s communautaire, les intervenant.e.s d'organismes communautaires et les agent.e.s de planification, de programmation et de recherche (APPR) et le Centre InterActions pour être à la fois à l'affût de la réalité terrain et des données statistiques.

Qu'est-ce qu'il faut cesser ou modifier ?

- Modifier la plateforme utilisée pour faciliter l'accès, la compréhension et la mise à jour des outils.
- Modifier la pratique de chef d'équipe sur le terrain pour optimiser la collaboration et la complémentarité des compétences.
- Modifier la formation des travailleur.euse.s de quartier en ajoutant les particularités de chaque quartier pour aider les travailleur.euse.s à mieux comprendre et intervenir auprès de la population rencontrée.
- Prévoir un modérateur sur l'outil de partage d'information.
- Prévoir une visite de l'outil lors de la formation.
- Trouver une solution pour la connexion internet sur les iPads.

Qu'est-ce qu'il faut créer ?

- Des espaces d'échanges avec la grande équipe de santé publique et d'organisation communautaire (SPOC) pour mieux inscrire et inclure les travailleur.euse.s de quartier.
- Une plateforme de recrutement pour les citoyen.ne.s intéressé.e.s à jouer ce rôle aussi après la pandémie, quand « Je contribue » cessera.
- Un plan de formation continue pour faciliter l'appropriation des changements et de l'évolution de la pandémie.
- Un événement de reconnaissance pour souligner le travail des travailleur.euse.s de quartier et lui donner de la visibilité.
- Un outil en .pdf imprimable « ressources de quartier » par quartier afin de regrouper l'information à donner aux citoyen.ne.s.
- Revoir le système de ravitaillement des lieux de dépôt (brochures et trousse de masques).

3. Le travail de collaboration avec les organismes communautaires

Le premier projet de sensibilisation visant les citoyens a été mis sur pied à Montréal-Nord lors de la première vague en avril 2020. Un comité coordonné par Sophie Laquerre du Centre des jeunes l'Escale a implanté en quelques jours le projet de sensibilisation initial avec des représentant.e.s des organismes Un itinéraire pour tous, Hoodstock, Coup de pouce jeunesse et Paroles d'excluEs. L'organisation communautaire du CIUSSS NIM et le conseiller en relation avec la communauté du Poste de quartier 39 du SPVM, Ismaël Sougou ont agi en soutien à ce projet tout au long du processus.

Il importe de souligner le leadership et le courage conjugué au profond désir des partenaires communautaires d'aller à la rencontre des citoyen.ne.s malgré le haut niveau d'incertitude qui planait lors de la première vague. Ils ont su démarrer un projet dans des délais très courts, en quelques jours tout en prenant des risques calculés et en s'ajustant au fur et à mesure que le projet se déployait. Lors des rencontres virtuelles hebdomadaires du comité, les enjeux étaient discutés franchement et en mode solution, car l'évolution rapide des mesures sanitaires en contexte pandémique demandait d'agir avec efficacité autant pour transmettre les bons messages aux citoyen.ne.s que pour assurer la sécurité physique et psychologique des intervenant.e.s communautaires réalisant la sensibilisation terrain.

Cette première initiative a inspiré d'autres projets communautaires qui se sont multipliés en s'adaptant aux réalités de chaque quartier : Ahuntsic (Brigade communautaire portée par le CLIC Bordeaux-Cartierville au début, et Tandem Ahuntsic Cartierville par la suite, en collaboration avec plusieurs organismes du milieu) et Villeray (Projet Villeray tissé serré) avec des projets qui ont visé particulièrement les aînés, Petite Patrie (dans le cadre du projet Caravane) avec un projet de fête de quartier qui intégrait la promotion des ressources communautaires et la sensibilisation COVID et Saint-Laurent (le CARI Saint-Laurent, et le Centre Bon Courage) qui a porté un grand projet de porte à porte dans des secteurs vulnérables à haute densité de population.

Les agent.e.s de sensibilisation des brigades communautaires ont été recruté.e.s au sein des organismes connus dans les quartiers. Un appel d'intérêt a d'abord été lancé aux organisateur.trice.s communautaires en mesure de mobiliser certaines personnes dont le mandat était moins réalisable pendant la pandémie, pour faire remplir des formulaires KOBO. Certain.e.s ont été embauché.es spécifiquement pour la brigade, mais ce n'est pas une majorité. Étant donné la crainte par rapport à la COVID-19 et d'enjeux méconnus au début, il a été difficile de recruter. En outre, c'est un outil de travail incontournable qui a permis aux organismes communautaires de faire connaître les ressources de leur quartier et, par exemple, de géolocaliser les personnes selon les difficultés qu'ils.elles rencontrent.

3.1 La collecte de données KOBO

Les données KOBO recueillies ont pu être décuplées grâce au soutien du milieu communautaire. Un véritable travail de coconstruction s'est déployé de différentes manières : d'une part, avec un travail collectif sur le format et le type de diffusion des rapports, d'autre part, avec la présentation hebdomadaire des rapports, et enfin avec la validation du découpage et des ajouts nécessaires aux rapports, lors du comité opérationnel élargi. De plus, des échanges se sont aussi faits avec les organisateur.trice.s communautaires sur les résultats des rapports hebdomadaires et la prise en compte de demandes spécifiques en termes de croisement de données plus intéressantes pour certains quartiers.

Le lien avec les organismes communautaires et l'équipe de soutien du CIUSSS s'est naturellement créé par l'entremise de l'accompagnement et du soutien technique (avec le CARI Saint-Laurent, et le Centre Bon Courage en particulier) avec le soutien de la Croix-Rouge canadienne pour l'aspect des données cartographiques et des enjeux territoriaux ciblés.

KOBO a pu répondre aux besoins du milieu communautaire grâce aux tablettes, non seulement pour remplir des formulaires KOBO, mais surtout pour permettre aux personnes d'avoir accès à internet pour s'informer et les référer vers les ressources. C'est un outil de travail jugé incontournable pour être en communication et géolocaliser les personnes et leurs besoins. Bien que le milieu communautaire ait été plus axé sur le porte à porte, tandis que les travailleur.euse.s du CIUSSS NIM se sont concentré.e.s sur le démarchage ; les équipes de sensibilisation communautaire se sont habilement coordonnées avec les travailleur.euse.s de quartier du CIUSSS NIM pour bien se diviser les secteurs à couvrir.

3.2 Les « 3 c » du travail de la collaboration avec les organismes communautaires

Qu'est-ce qu'on conserve ?

- KOBO pour la géolocalisation avec un clic seulement et la possibilité de créer des cartes selon les difficultés rencontrées par la population.
- La flexibilité dans l'administration du sondage (sans appliquer le formulaire au sens strict c'est-à-dire en ne cherchant pas systématiquement à obtenir des réponses à toutes les questions).
- L'implication de l'équipe d'organisation communautaire qui a permis au projet de l'équipe de sensibilisation et de KOBO de s'arrimer aux réalités des divers quartiers dans un très court délai.

- La présentation du projet aux cellules de crise faites soit par l'organisation communautaire et/ou par la cheffe de service et du Centre InterActions avec transparence et ouverture.
- Les valeurs de collaboration et de réciprocité : le souci d'harmoniser un outil qui prend en compte les spécificités de chaque quartier étant partagé par le milieu communautaire et le CIUSSS. Ces acteurs et actrices se sont mutuellement appuyés pour adapter les missions et le sondage KOBO.
- Le partage des résultats hebdomadaires de KOBO aux partenaires communautaires.

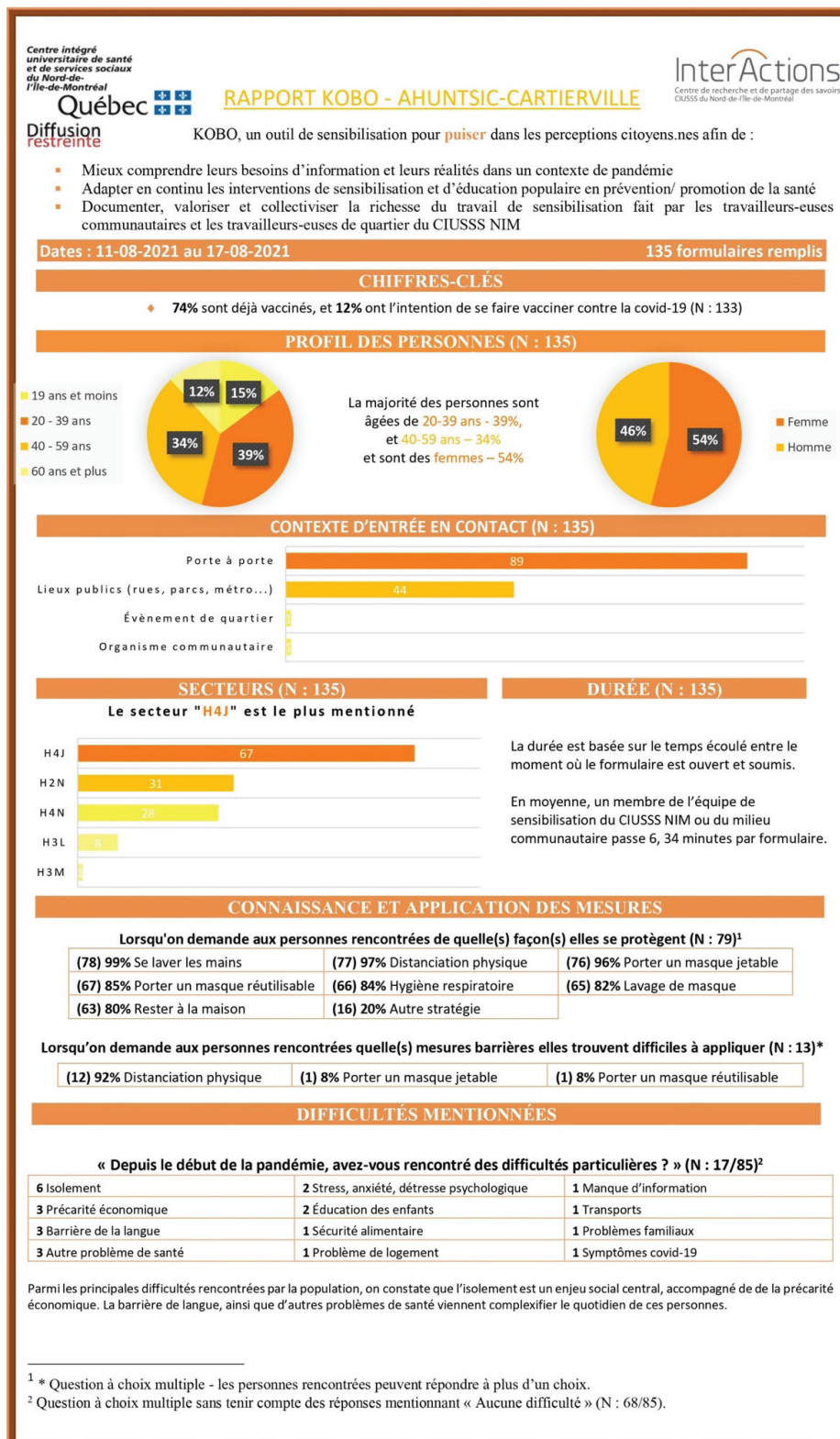
Qu'est-ce qu'il faut cesser ou modifier ?

- S'assurer plus systématiquement que tous les travailleur.euse.s ont la même information à partager (notamment concernant les ressources du quartier et les mesures en vigueur).

Qu'est-ce qu'il faut créer ?

- Créer des activités de reconnaissance pour reconnaître le travail incroyable de collaboration intersectorielle et pour faciliter le réseautage entre les différent.e.s acteur.trice.s.
- Créer des liens avec d'autres projets ou programmes de services du CIUSSS qui pourraient être utilisés comme référence par les travailleur.euse.s de quartier (ex. projet des éclaireurs, plan de rétablissement).
- Mobiliser davantage de travailleur.euse.s de quartier dans les quartiers/zones où cela est nécessaire.
- Créer un guide des bonnes pratiques des travailleur.euse.s de quartier.
- Créer de nouvelles stratégies de sensibilisation et de partage d'information de type « reaching out » avec les travailleur.euse.s de quartier et avec la personne responsable de la compilation des données dans les rapports (varier les heures et les stratégies d'approche porte-à-porte, lieu public, etc.).
- Convenir d'une procédure pour la mise à jour et la modification du questionnaire KOBO.

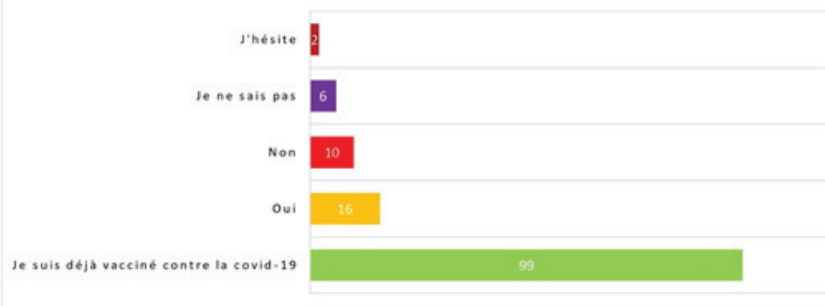
ANNEXE 1 – EXEMPLE - RAPPORT INFORMATIF



Perspectives d'interventions : Pour les difficultés liées à l'isolement, invitez les personnes à prendre contact avec l'accueil psychosocial du CLSC – 514-940-3300 [ce numéro est gratuit et confidentiel]. Pour les problèmes relatifs à la précarité économique plusieurs choix s'offrent à vous dépendamment de la tranche d'âge des personnes rencontrées, soit les invitez à contacter le **Carrefour Jeunesse Emploi Ahuntsic-Bordeaux-Cartierville** (16-35 ans) au 514-383-1136 [<http://cje-abc.qc.ca/>]; ou bien leur conseiller d'appeler le 211 afin de connaître les ressources communautaires de leur quartier. Pour les difficultés liées à la barrière de la langue ou au fait d'être un nouvel arrivant, vous pouvez conseiller les personnes à se diriger vers le **Carrefour d'aide aux nouveaux arrivants**, organisme communautaire qui offre des services de soutien, notamment des cours de français langue seconde, en visitant le site internet www.canamontreal.org/ et/ou par téléphone au 514-382-0735. Enfin, pour les difficultés liées à d'autres problèmes de santé, vous pouvez diriger les personnes vers le **CLSC d'Ahuntsic - 514-384-2000** ou le **CLSC Bordeaux-Cartierville - 514-331-2572**; ou bien à contacter **Info-Santé** au 811.

VACCINATION

Avez-vous l'intention de vous faire vacciner ? (N: 133)



Les personnes répondant par "non", "j'hésite", et "je ne sais pas" (N: 18/133) mentionnent :

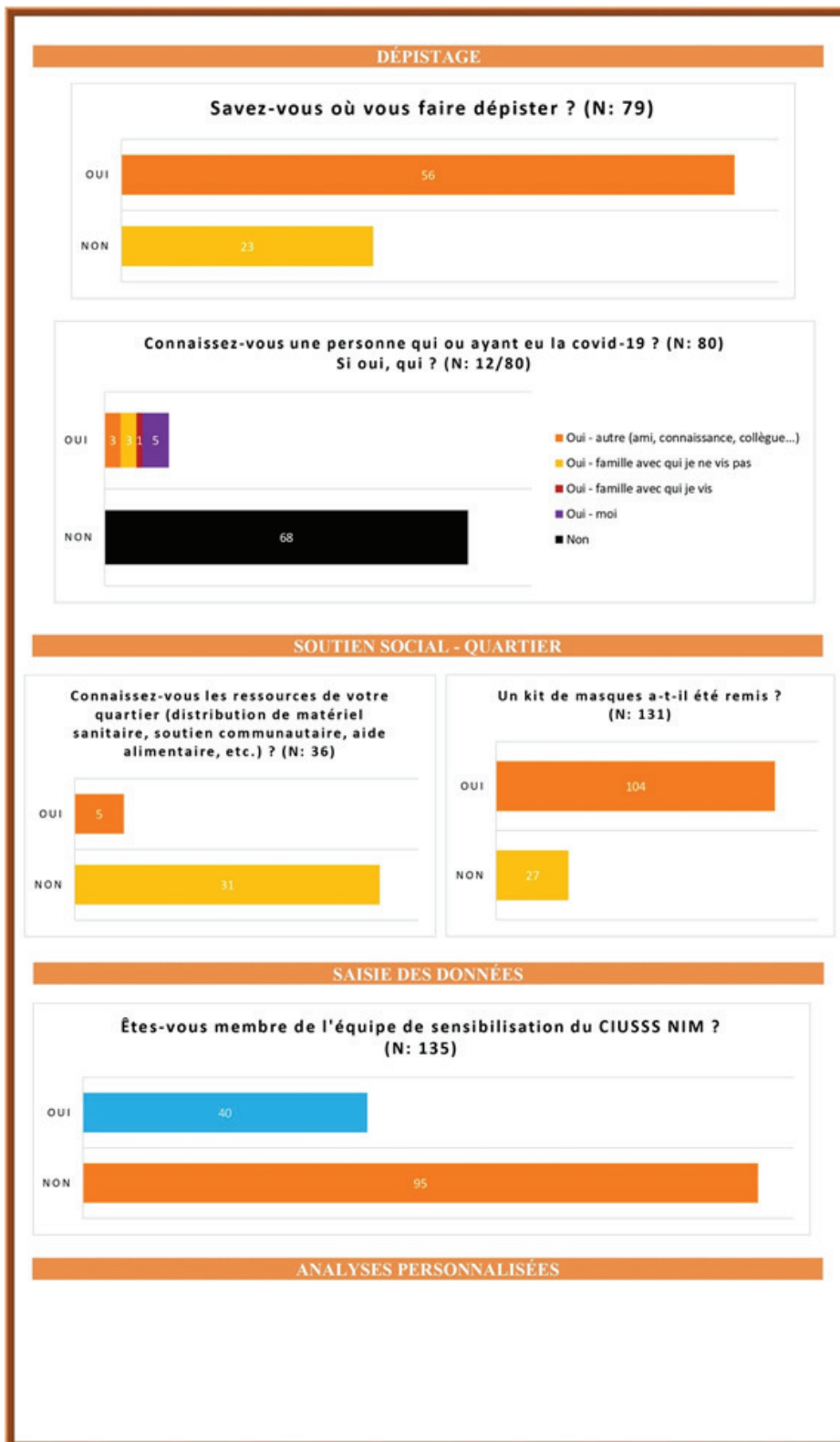


Nombre de doses administrées (N: 99)



Nombre de personnes inscrites à la vaccination dans le ménage (N: 1)





ANNEXE 2 – EXEMPLE – RAPPORT CONVIVAL

Diffusion restreinte



VILLERAY

RAPPORT KOBO
11-08-2021 AU 17-08-2021



KOBO, UN OUTIL DE SENSIBILISATION POUR **PUISER** DANS LES PERCEPTIONS CITOYENS.NES AFIN DE :

- > MIEUX COMPRENDRE LEURS BESOINS D'INFORMATION ET LEURS RÉALITÉS DANS UN CONTEXTE DE PANDÉMIE
- > ADAPTER EN CONTINU LES INTERVENTIONS DE SENSIBILISATION ET D'ÉDUCATION POPULAIRE EN PRÉVENTION/PROMOTION DE LA SANTÉ
- > DOCUMENTER, VALORISER ET COLLECTIVISER LA RICHESSE DU TRAVAIL DE SENSIBILISATION FAIT PAR LES TRAVAILLEURS-EUSES COMMUNAUTAIRES ET LES TRAVAILLEURS-EUSES DE QUARTIER DU CIUSSS NIM.



Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Nord-de-l'Île-de-Montréal
Québec



InterActions
Centre de recherche et de partage des savoirs
CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal

CHIFFRES CLÉS

179 formulaires KOBO remplis entre le 11-08-2021 et le 17-08-2021

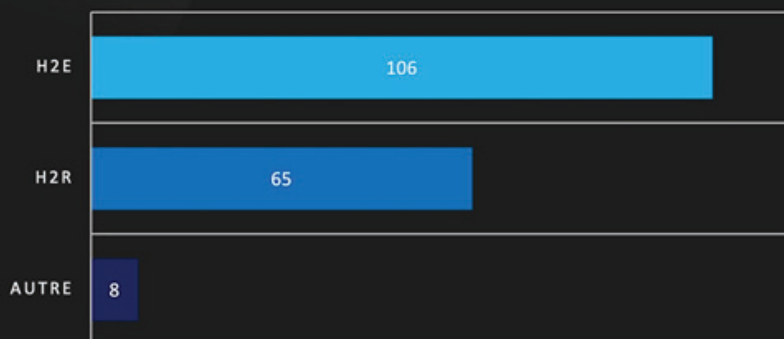
83% sont déjà vaccinés, et **11%** ont l'intention de se faire vacciner contre la covid-19 [N* : 64]

PROFIL DES PERSONNES RENCONTRÉES [N: 179]

La majorité sont âgées de **20-39 ans - 46%**,
et sont quasiment à moitié **des hommes - 51%**,
et **des femmes - 49%**

SECTEURS

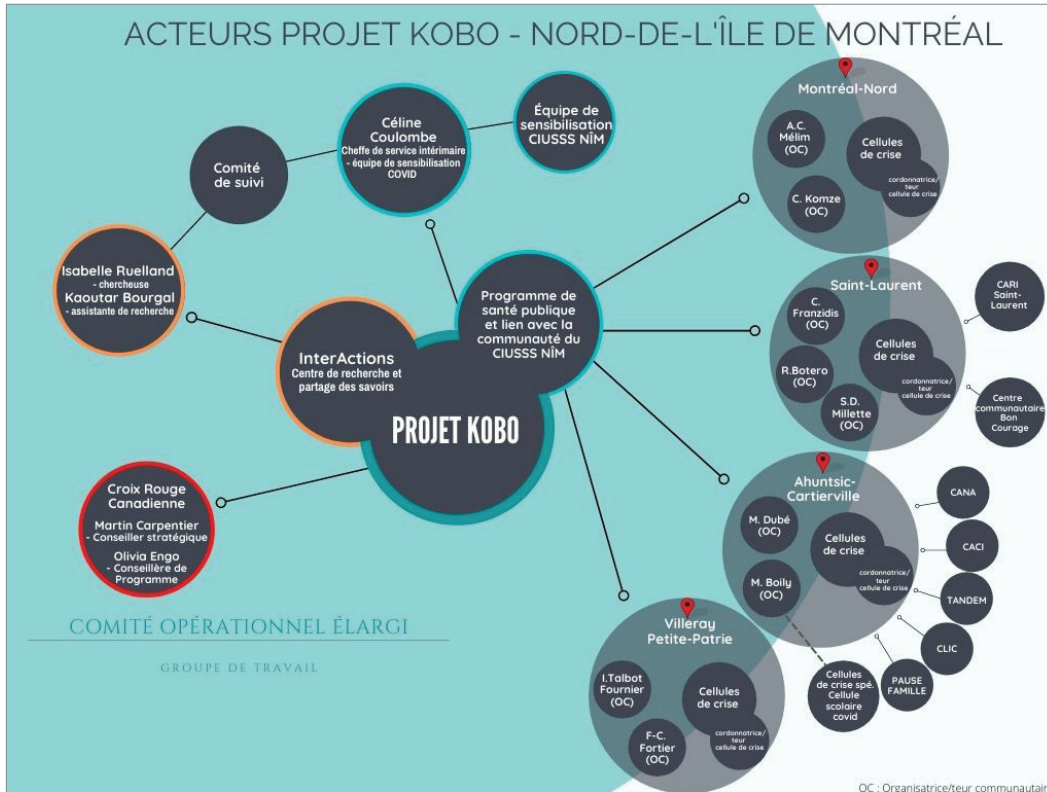
Le secteur "**H2E**" est le plus souvent mentionné [N: 179]



*[N] correspond au nombre de personnes ayant répondu à la question parmi le total des formulaires soumis

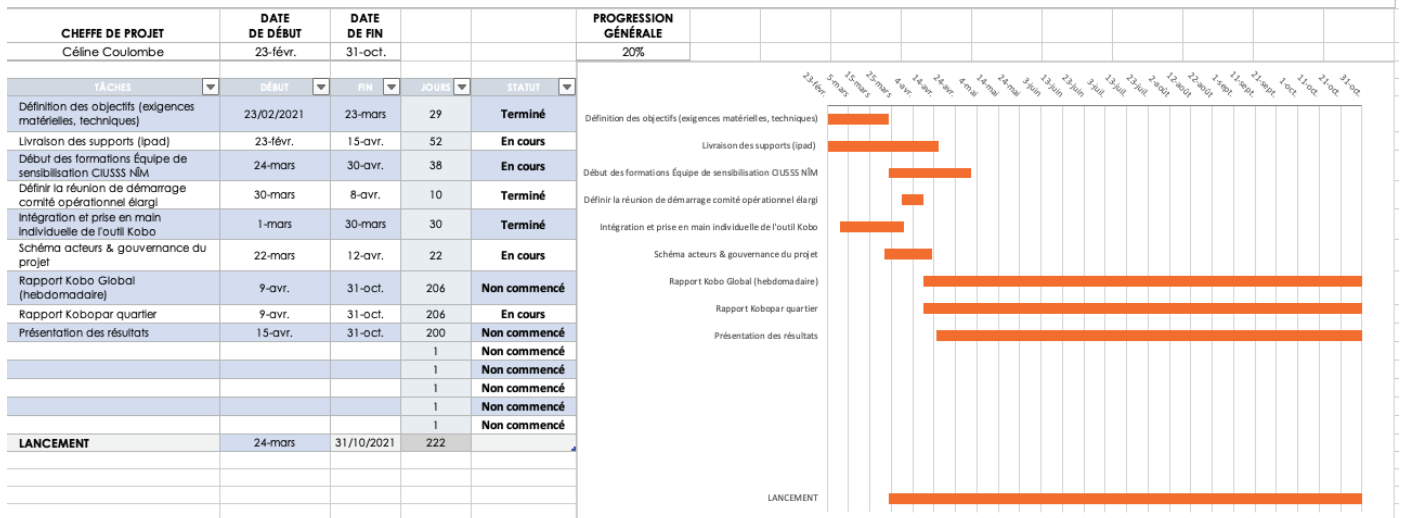


ANNEXE 3 - SCHÉMA DES ACTEURS



ANNEXE 4 – APERÇU (.XLS) DIAGRAMME DE GANTT

PLANNING ET DIAGRAMME DE GANTT PROJET KOBO 2021



ANNEXE 5 – RAPPORT BILAN MI-PAROURS³


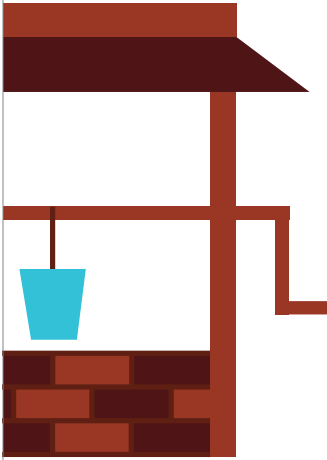
Diffusion
restreinte

RAPPORT KOBO TERRITORIAL

15-03-2021 AU 04-05-2021


CIUSSS DU NORD DE L'ÎLE-DE-MONTRÉAL

AHUNTSIC-CARTIERVILLE / SAINT-LAURENT / MONTRÉAL-NORD / VILLERAY




KOBO, UN OUTIL DE SENSIBILISATION POUR **PUISER** DANS LES PERCEPTIONS CITOYENNES AFIN DE :

- > MIEUX COMPRENDRE LEURS BESOINS D'INFORMATION ET LEURS RÉALITÉS DANS UN CONTEXTE DE PANDÉMIE
- > ADAPTER EN CONTINU LES INTERVENTIONS DE SENSIBILISATION ET D'ÉDUCATION POPULAIRE EN PRÉVENTION/PROMOTION DE LA SANTÉ
- > DOCUMENTER, VALORISER ET COLLECTIVISER LA RICHESSE DU TRAVAIL DE SENSIBILISATION FAIT PAR LES TRAVAILLEURS-EUSES COMMUNAUTAIRES ET LES TRAVAILLEURS-EUSES DE QUARTIER DU CIUSSS NIM.



Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Nord-de-l'Île-de-Montréal

Québec



InterActions
Centre de recherche et de partage des savoirs
CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal

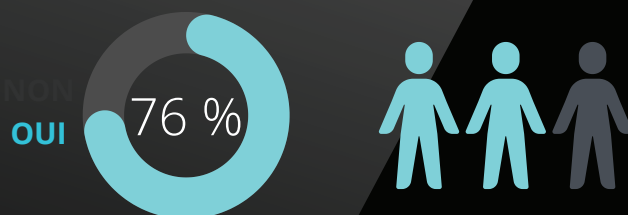
³ La Petite-Patrie n'a pas été incluse dans ce rapport de mi-parcours, car aucun rapport hebdomadaire n'avait encore été réalisé pour ce quartier.

CHIFFRES CLÉS

3601 formulaires KOBO remplis sur tout le territoire

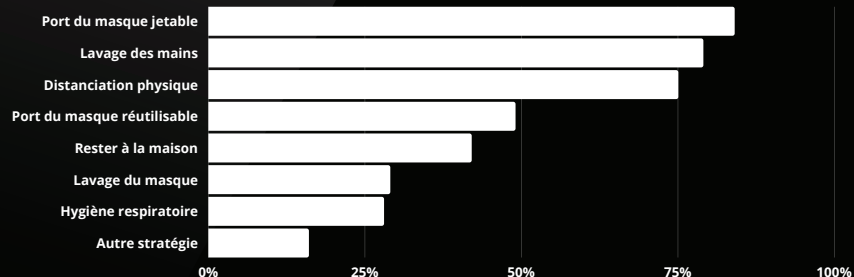
Ahuntsic-Cartierville [1528] Saint-Laurent [1060] Montréal-Nord [692] Villeray [321]

Savez-vous où vous faire dépister? [N: 2766]

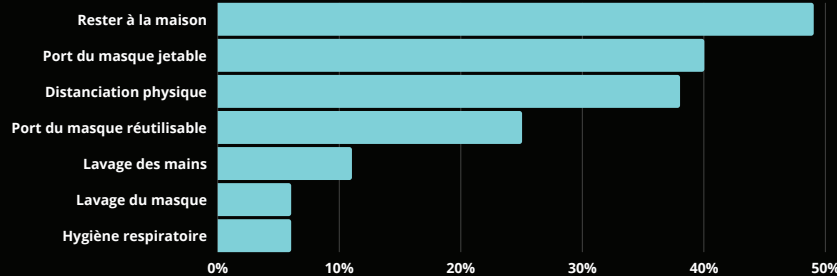


Environ 2 personnes sur 3 rencontrées savent où se faire dépister.

Quelle(s) mesure(s) de prévention (gestes barrières) privilégiez-vous pour vous protéger? [N: 2078]*



Quelle(s) mesure(s) de prévention (gestes barrières) trouvez-vous difficiles à comprendre ou à appliquer? [N: 1207]*

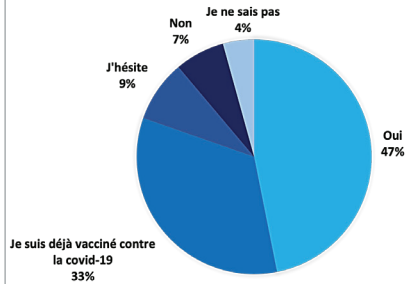


[N] correspond au nombre de personnes ayant répondu à la question parmi le total des formulaires soumis

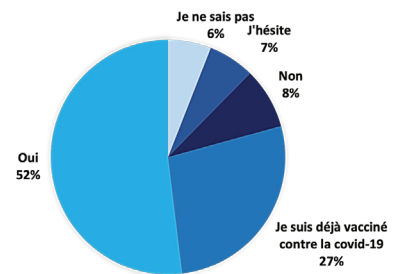
*Question à choix multiple. Les personnes rencontrées peuvent répondre par plus d'un choix

Avez-vous l'intention de vous faire vacciner contre la COVID-19 ? [N: 3086]

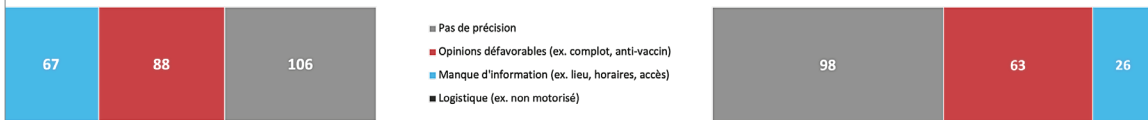
Ahuntsic-Cartierville [N: 1329]



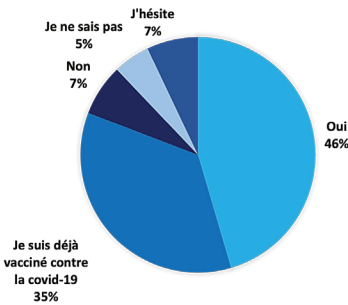
Saint-Laurent [N: 907]



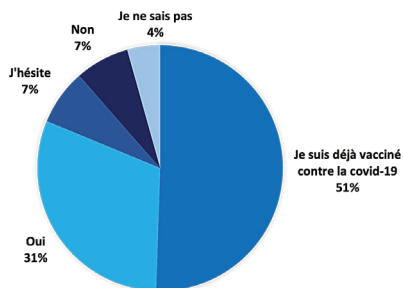
Parmi les personnes qui n'ont pas l'intention de se faire vacciner, hésitent ou ne savent pas :



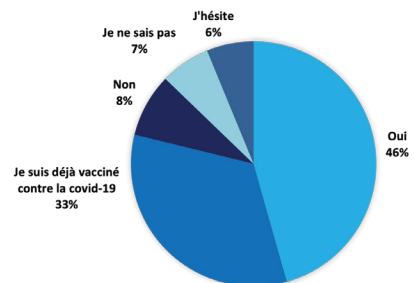
TERRITOIRES DU CIUSSS NIM [N: 3086]



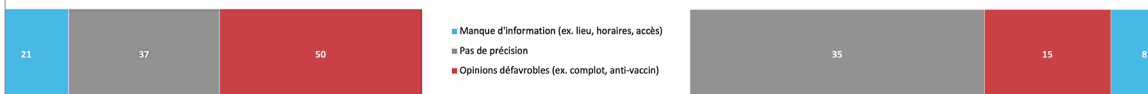
Montréal-Nord [N: 576]



Villeray [N: 274]



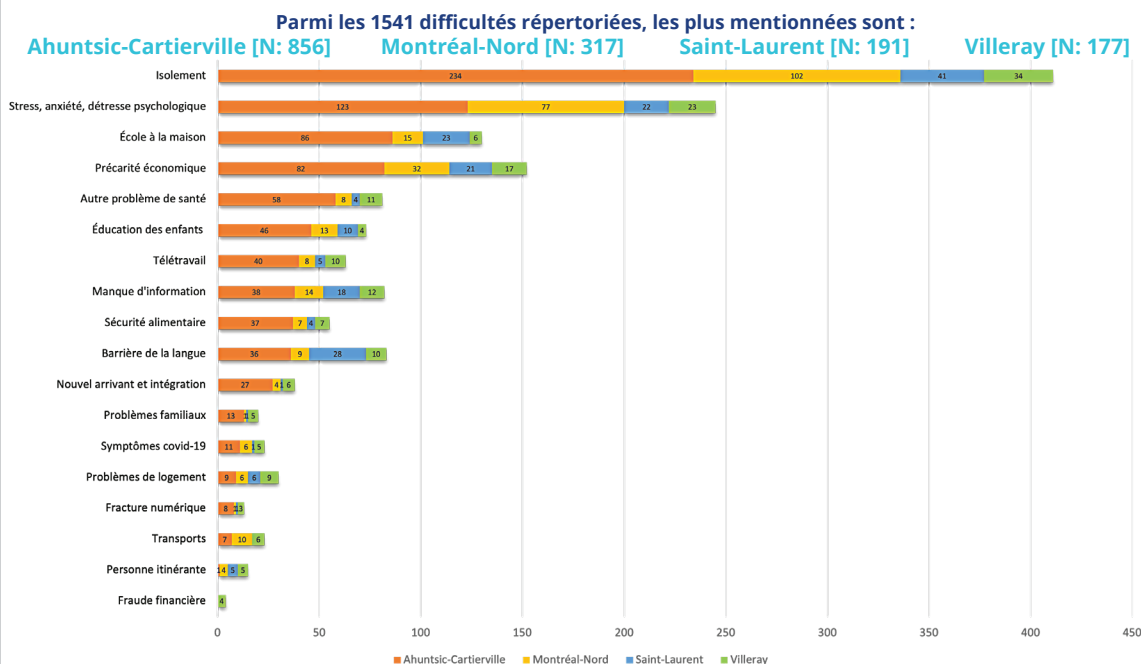
Parmi les personnes qui n'ont pas l'intention de se faire vacciner, hésitent ou ne savent pas :



*Les pourcentages utilisés dans cette page sont arrondis à l'unité près.

Depuis le début de la pandémie, avez-vous rencontré des difficultés particulières ? [N: 1871]

Ce sont 1871 personnes rencontrées dans tout le territoire du CIUSSS NIM qui ont répondu à la question. Parmi ces personnes, 971 ont mentionné avoir aucune difficulté, et 900 ont répondues par 1 ou plusieurs difficultés.



Parmi les principales difficultés rencontrées par la population du territoire, on constate que l'isolement est un enjeu social central, accompagné de problématiques qui lui sont liées telles que : le stress, l'anxiété et la détresse psychologique, et la précarité économique (ex. : perte d'emploi). Les personnes rencontrées font aussi part des difficultés liées à l'école à la maison. La barrière de la langue tout comme les difficultés liées à l'insécurité alimentaire, au manque d'information ou à d'autres problèmes de santé sont aussi mentionnés.

Connaissez-vous les ressources de votre quartier (distribution de matériel sanitaire, soutien communautaire, aide alimentaire, etc.) ? [N: 1477]

■ Oui ■ Non



Un nombre significatif de personnes rencontrées [N: 779/1477] soulignent ne pas connaître les ressources de leur quartier (distribution de matériel sanitaire, soutien communautaire, aide alimentaire, etc.). Cette méconnaissance constitue un enjeu socio-sanitaire important auquel les agent.e.s de sensibilisation répondent quotidiennement en interpellant et en informant les citoyen.ne.s du territoire.

RECOMMANDATIONS

Deux problématiques ressortent davantage: l'isolement des personnes et la méconnaissance des ressources des quartiers - communautaires et publics. Dans une visée de rétablissement post-pandémie et de réduction des inégalités sociales de santé, nous recommandons de :

- Pérenniser la pratique de proximité et de sensibilisation des travailleurs de quartier afin de maintenir une communication bienveillante avec les citoyens du territoire à long terme et ce, en étroite collaboration avec les partenaires communautaires.
- Poursuivre et amplifier la synergie entre les différents projets de sensibilisation sur le territoire en collaboration avec la recherche sociale pour continuer de faciliter les analyses croisées des données, le transfert de connaissances et le rayonnement montréalais des initiatives de proximité citoyenne développées par le CIUSSS NIM en contexte pandémie.